

SENSIBILISER LES PARENTS À L'USAGE DES ÉCRANS ET DU NUMÉRIQUE

La technique du *brainstorming* ou « remue-méninges »

Temps nécessaire : 20 minutes à 2 heures

Le principe de Brainstorming est de faire réagir le groupe par association de mots et d'idées sur un thème. Cette technique permet la circulation de l'information, l'expression des représentations, la confrontation des points de vue et des valeurs.

Exemple : « Si je vous dis écrans quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ? »

1^{er} temps : l'animateur écrit au tableau tous les mots que lui proposent les participants. Il faut écrire les mots exacts énoncés et n'en négliger aucun même si les propositions fusent dans tous les sens (importance de la co-animation : le co-animateur s'assure que tous les mots sont pris en compte et sollicite discrètement les participants qui semblent vouloir dire quelque chose d'après leur attitude non-verbale).

2^e temps : faire regrouper les mots par famille. Avec l'aide des participants, on classe les mots cités en les regroupant par sphères (biomédicale, sociale, psychologique... ; perceptions, réalité... ; point de vue des enfants, point de vue des adultes ; avantages, inconvénients ; ou simplement par groupe selon ce qui est « sorti » du groupe). Il est parfois nécessaire de « traduire » en langage courant et correct des mots proposés, lorsqu'ils ont une connotation dévalorisante. On s'en explique sans se poser en juge.

Le *brainstorming* constitue une bonne technique d'animation de départ (temps de brassage). Le défaut réside dans le fait que quelques leaders peuvent déterminer par leurs premières réponses le registre et la tonalité d'ensemble des mots proposés, d'où parfois l'intérêt que l'animateur lance d'autres mots ouvrant les champs inexplorés.

Une variante du *brainstorming* permet d'éviter cet écueil, mais est moins dynamique. Chaque participant réagit au mot-thème proposé en notant sur une feuille cinq mots qu'il y associe. L'intervenant ramasse les feuilles et note au tableau tous les mots proposés (éventuellement en cochant à côté le nombre de fois où ils sont sortis).

Dans tous les cas, il s'agit de pointer le profil du groupe et de travailler à partir de celui-ci, d'être catalyseur des échanges. Ces échanges visent à permettre à chacun de prendre conscience de ses propres représentations tout en les partageant avec d'autres, ce qui souvent les fait évoluer par un mécanisme d'appropriation et non par injonction.